

Les services triple play frappent à la porte des entreprises

Le développement des réseaux IP haut débit favorise l'éclosion de services voix-données-images destinés aux entreprises. Telekom Austria adapte ainsi son offre grand public, tandis qu'ADP Télécom évalue le potentiel de ses DSLam multimédias.

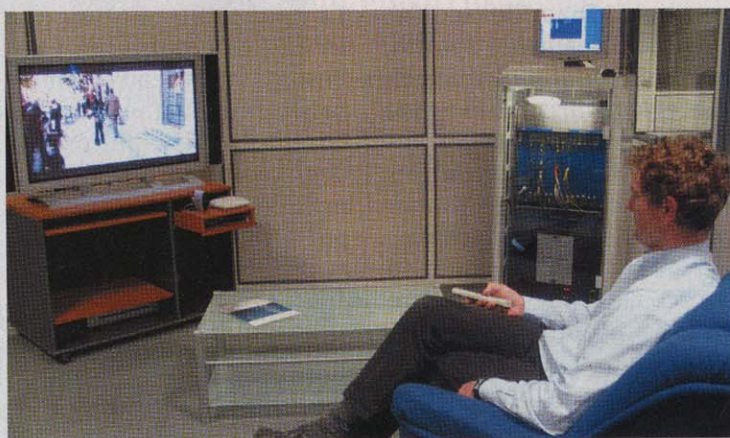
L'opérateur historique autrichien a lancé l'année dernière, à Vienne, son offre Aon.tv, qu'il décline aujourd'hui en service professionnel. Cette offre est basée sur la solution Peak-frame, d'EADS DCS (aujourd'hui racheté par Thomson), qui gère à la fois les contenus et leurs métadonnées, les modèles de rémunération des ayants droit et de facturation des abonnés, la gestion de la bande passante et de la qualité de service, ainsi que les applications intégrées, tels les fonctions magnétoscope sur réseau (Network PVR), la visiocommunication, ou les jeux en ligne.

Une version pour les salariés est à l'étude

« Ce service est proposé aux abonnés résidentiels, à la fois sur PC et téléviseur (via un terminal d'IPTV), explique Éric Théron, directeur de la division Sycomore d'EADS DCS, fournisseur de Peak-frame. Il comprend la téléphonie, l'accès à internet, la télédistribution et la vidéo à la demande, ainsi que l'hébergement de contenu (vidéo,

photo et audio) à travers un point de rencontre dénommé Le Village. » L'offre testée à l'intention des entreprises est de type B to B. Elle est accessible sur PC, mais une version en mode mixte PC-TV, destinée aux salariés, est à l'étude. Commercialisée au deuxième trimestre 2005, elle sera facturée entre 50 et 100 € (contre 1 à 16 € pour le résidentiel), en fonction de la capacité de stockage et de la bande passante dédiée au streaming retenue par la société cliente. Celle-ci disposera d'un guichet d'administration et d'une boîte à outils pour construire son portail voix-données-images, avec, notamment, des clips vidéo, des reportages en webcasting ou même une chaîne de TV corporate. « La réception en interne de chaînes du bouquet Aon.tv sera également possible. Telekom Austria a privilégié la flexibilité plutôt qu'une offre monolithique pour que les entreprises développent elles-mêmes des applications en fonction de leurs besoins », poursuit Éric Théron.

Plus près de nous, c'est à Roissy et Orly qu'ADP Télé-



ADP Télécom dispose de douze DSLam d'Avilinks. Conçus en premier lieu pour les entreprises, les collectivités résidentielles et les campus, ces derniers supportent une gamme très diversifiée de services professionnels.

com esquisse sa stratégie triple play à l'intention des entreprises installées dans ses emprises. L'opérateur dispose de douze DSLam du constructeur rennais Avilinks pour déployer des services voix et données sur des raccordements ADSL ou SDSL. L'acheminement de la voix sur IP est également supporté. « Nous préparons la diffusion prochaine de contenus multimédias en rapport avec les métiers du transport aérien comme les prévisions météo ou les informations de trafic (TVP pour les passagers, et TVM pour

les personnels des entreprises aéroportuaires) », déclare Benoît Vedel, directeur de la stratégie et des marchés aéroportuaires d'ADP Télécom. Mais le potentiel technique du matériel d'Avilinks permet d'envisager bien d'autres services comme la visiocommunication interentreprises (beaucoup de sociétés installées sur les sites ADP collaborent quotidiennement), le dépôt des signaux de vidéosurveillance (qui migreront bientôt sur IP), ou la distribution des chaînes de télévision (déjà accessibles sur bornes Wi-Fi) vers les salles de repos des personnels, les bureaux ou les salons de voyageurs.

Le site de la porte de Versailles, dont ADP Télécom est depuis peu l'opérateur, a permis d'évaluer ce type d'offre à l'occasion du Mondial de l'automobile, en septembre dernier. ■

PHILIPPE PÉLAPRAT

LES DSLAM D'AVILINKS MONTENT EN PUISSANCE

Le constructeur français de commutateurs xDSL Avilinks, qui affiche une croissance annuelle de 300 %, a terminé en septembre son deuxième tour de table, à 5,6 millions d'euros. Forte de la confiance renouvelée

de ses premiers clients (ministère de la Défense, collectivités locales ou hôtels de luxe) et d'un premier contrat avec un opérateur africain, l'entreprise rennaise démultiplie les possibilités offertes par sa gamme

d'équipements Avicena. Après les interfaces Gigabit Ethernet, c'est au tour des cartes ADSL 2+ et G.SHDSL de faire leur apparition. La première, dédiée aux applications triple play, soutient un débit descendant

de 24 Mbit/s sur ses 32 ports. De même capacité de lignes, la carte G.SHDSL est présentée comme une alternative flexible et économique aux services traditionnels sur lignes louées.